



Retour d'expérience de l'Unité Mobile Psychiatrie du Sujet Agé

Qui sommes nous?



- Unité mobile
- Territoire: le Calvados
- Équipe pluriprofessionnelle

Pourquoi



 Vieillissement de la population de Normandie et du Calvados en particulier

Chiffres

Espérance de vie avec ou sans incapacité

Pourquoi



Pathologies mentales du SA

Pathologies complexes

Rôles de représentations sociales sur la vieillesse

> Impact sur les attitudes par rapport aux troubles psychiques du SA

 Identification de facteurs de risque sociaux environnementaux qui augmentent les risques de troubles psychiques du SA

Pourquoi?



- Besoins en santé mentale des SA en augmentation
- Absence sur le calvados de proposition de soins psychiques spécifiques
- Apports des savoir- etre et savoir-faire de la psychiatrie lors de la rencontre du SA

Quels sont nos objectifs?



Améliorer le parcours de soins des SA

Favoriser le maintien à domicile

Sensibiliser aux spécificités de la prise en soins et améliorer la prévention

Renforcer la coordination et la coopération entre professionnels du réseau gérontologique

Quels sont nos missions?



Axe 1

Évaluation globale pluriprofessionnelle gerontopsychiatrique de tout sujet de 70 ans et plus souffrant d'un trouble psychique sur le lieu de vie ou en unité psychiatrique

Axe 2

Sensibilisation, information, formation des différents acteurs du soin de santé mentale gériatrique

Axe 3

Travail en et avec le réseau gérontologique

Evolution en quelques chiffres



Demandes d'évaluation gérontosychiatrique en augmentation

2020	261
2021	334
2022	409

• En 2021:

- Dans 56 % cas médecin généraliste le demandeur
- Dans 30% cas médecin coordinateur le demandeur
- Sinon gériatres d'HDJ ou spécialistes divers

Ou en sommes-nous?



• Lieux d'intervention :

2020	48 % EHPAD	41 % domicile	11 % unité psychiatrique
2021	52 % EHPAD	39 % domicile	9 % unité psychiatrique
2022	46% EHPAD	48 % domicile	6 % unité psychiatrique

Kilométrage :

2020	17 055
2021	26 202
2022	34 996

Quels constats?



- Augmentation du nombre de demandes d'évaluation, du nombre de médecins et d'EHPAD demandeurs
- Evolution rapide de l'UMPSA vers une évaluation comprenant l'accompagnement à court terme des préconisations

Temps de prise en soins plus long avec travail auprès de l'entourage familial et/ou professionnel

Augmentation du délai d'intervention (2à 3 semaines pour une première VAD IDE/ 3 à 4 semaines VAD IDE Dr)

Quels constats



- Mise en place d'un créneau prioritaire tous les 15 jours IDE Dr pour répondre à des demandes évaluées comme semi urgentes
- en intra EPSM proposition de RCP mensuelle pour échanger autour des situations complexes

Quels constats



- Turn over du personnel en EHPAD aussi bien des soignants que des directions important/hétérogénéité des fonctionnements
- Soignants pas ou peu formés aussi bien en EHPAD qu'en accompagnement à domicile
- Demande de thérapeutiques médicamenteuses en cas de symptômes bruyants

Quels constats



- Nécessité d'informer de sensibiliser et de former les équipes soignantes aux pathologies psychiatriques et neurodégénératives
- Intérêt de sensibiliser d'informer, de former et d'accompagner les équipes dans des approches thérapeutiques médicamenteuses et non médicamenteuses ciblées et non ciblées



Focus sur le risque suicidaire du SA Pourquoi poser la question du risque suicidaire du SA



Le suicide en France

- Problème majeur de Santé Public
- 8580 décès par an : 3/4 des hommes (INSERM 2016)
- 220 000 tentatives de suicide : 2/3 des femmes
- Le suicide en France des plus de 65 ans correspond à 1/3 des décès par suicide*
- Le suicide des 70 et plus : ¼ des décès**

3/4 des suicidés sont des hommes



- TS du SA beaucoup moins que sujets plus jeunes
 TS plus fréquente chez femme
 Taux de répétition plus faible que pour l'ensemble des suicidants
- MAIS réduction du rapport « suicide/TS »

Taux de mortalité suite à une TS *

- A 65 ans 1 suicide /1 TS homme 1 suicide /3 TS femme
- TS toujours grave et de mauvais pronostic
 - Risque de morbi-mortalité plus élevé
 - TS chez l'âgé = « suicide avorté »



- Diminution du nombre des modalités utilisées
- Moyens particulièrement violents (pendaison, arme à feu, défénestration....)
- Fréquence moindre des IMV :
 - au profit de moyens plus violents
- Radicalité du geste suicidaire :
 - moyens plus violents mais aussi fragilité somatique
- Forte intentionnalité suicidaire
 - préméditation et détermination chez le sujet âgé



Lieux

2/3 au domicile

EHPAD 100 suicides par an

Défenestration/pendaison moyens les plus utilisés en institution



- Taux de dépression 90 % *
- Non linéaire
- individuelle
- Origine multifactorielle
- Notion de pertes cumulés
- Risque reste sous-estimé dans cette tranche d'âge
- SA ont plus de difficultés à évoquer leurs idées suicidaires ou l'expriment autrement



Focus sur le risque suicidaire du SA Comment poser la question du risque suicidaire à un SA

Comment poser la question du risque suicidaire à un SA



- En posant les questions suivantes
- Comment est votre moral?
- Avez-vous des idées négatives ?
- Avez-vous des idées noires ou morbides?
- Avez-vous des idées suicidaires ?
- > Avez-vous envisagé un scénario? si oui lequel?
- > Avez-vous envisagé un endroit et un moment pour le faire?
- > Avez-vous des facteurs protecteurs

Comment assurer le relais



Actions du soignant

Sécurisation/transmissions

Actions pluriprofessionnelles

Surveillance/accompagnement non médicamenteux/adaptation traitement

 Importance d'une organisation à chaque structure afin que chaque soignant puisse savoir à qui transmettre information et quel protocole mettre en œuvre



Focus sur les thérapeutiques non médicamenteuses Pourquoi les thérapeutiques non médicamenteuses

Pourquoi les thérapeutiques non médicamenteuses



Limites de l'usage des thérapeutiques médicamenteuses

Age

Polypathologies polymédications

Interactions entre traitement somatique et psychotrope

Posologie des psychotropes / recommandations

Effets délétères des traitements psychotropes

Indications et efficacités limitées des psychotropes

> Balance bénéfices risques se pose à chaque fois

Pourquoi les thérapeutiques non médicamenteuses



• **Dépression**: Pathologie fréquente du SA

Taux de rémission complète sous AD 35 %

Taux de récidive 22 %

Taux de chronicisation 29 %

Montre qu'axer uniquement les soins sur les traitements médicamenteux n'est pas possible

- Les troubles psycho-comportementaux
- Les troubles délirants



Comment mettre en œuvre les thérapeutiques non médicamenteuses



Approche générale
 Face au résident
 Approche du soignant



- > Recueil des informations
- > Prise en soin globale et pluriprofessionnelle
- Vigilance à maintenir le SA au centre de la prise en soins en collaboration avec l'entourage (accord SA)



- > Connaitre la personne
- Histoire de vie :histoire familiale, de couple, histoire de ses liens avec proches, de son caractère, de ses gouts, de son fonctionnement antérieur
- Connaitre les habitudes de vie : alimentaires , hydratation, sommeil
- Connaitre les centres d'interet antérieurs aussi largement que possible
- Connaitre le réseau social



- > Connaitre ses capacités motrices, sensorielles, cognitives,
- > Connaitre son état somatique
- > Evaluer la douleur
- > Evaluer la thymie, le risque suicidaire



- > Compenser les handicaps moteurs, sensoriels, cognitifs, sociaux
- > Accompagner l'autonomie physique, psychique et fonctionnelle
- > Adapter l'alimentation , l'hydratation
- > Soulager la douleur si besoin



- ➤ Tenir compte de ces centres d'interêts /de ses ressources/ de ses besoins/de son humeur
- Comprendre l'état psychique (évaluer)
- Analyser les symptômes psycho-comportementaux (circonstances de survenue aussi précises que possible)
- Donner du sens



- Mettre en avant et renforcer les aspects positifs d'une situation
- Eviter les sous stimulations et les hyperstimulations

> Adapter son positionnement

Comment mettre en œuvre les thérapeutiques non médicamenteuses



 Faire du lien entre la connaissance de la personne, les pathologies, les compensations mises en œuvre, les conséquences dans l'approche au quotidien et les symptômes.

- Partage régulier de toutes les informations et de leurs implications au quotidien
- Elaboration du projet personnalisé de prise en soins en équipe avec réévaluation en fonction de l'évolution



Merci de votre attention